



**West African Ornithological Society**  
**Société d'Ornithologie de l'Ouest**  
**Africain**



**Join the WAOS and support  
the future availability of free  
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.  
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la  
SOOA et soutenez la  
disponibilité future des pdfs  
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.  
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante  
(2) pour économiser du papier.

FIRST RED KITE RECORD FOR THE GAMBIA

On 17 Dec 1987, Pete Aley and ourselves independently saw a Red Kite (*Milvus milvus*) over the pools of Abuko Nature Reserve, near Yundum, The Gambia. Whilst returning from a birdwatching trip to Seleti in Senegal with Gary and Sandra Featherstone on the afternoon of December 25th, all four of us saw what was presumably the same bird over the main Brikama to Serrekunda road near the village of Jambuur, about 10 km to the south of Abuko.

On both occasions the bird was watched circling slowly, quite low over the trees, enabling us to see the following structural and plumage characteristics, which clearly distinguish the Red Kite from both resident (*parasiticus*) and migratory (*migrans*) races of Black Kite *Milvus migrans*, which we all saw regularly during our stay in the Gambia: flight more agile and graceful, with longer, more angled wings and longer more deeply-forked pale orange-chestnut tail; head whitish; underbody and underwings mostly deep rufous with dark carpal patches, contrasting with mostly white primaries tipped black.

Red kites have a very limited African breeding range in NW Africa and, although some European birds migrate south into Africa, these also winter in areas bordering the Mediterranean coast (Brown, Urban & Newman 1982, *The Birds of Africa*, Vol. 1, Academic Press, London). The only other records of the species from sub-Saharan Africa which have come to our notice are one from South Africa (Brown *et al.* 1982) and one seen in Kenya (Jim Flegg, pers. comm.).

John and Judy Geeson,  
22 Hillside, Barnham Broom, Norfolk, NR9 4DF, U.K.

NOTE SUR LA REPRODUCTION DU CANARD CASQUÉ (SARKIDIORNIS MELANOTOS) DANS LE NORD DU SÉNÉGAL

Le Canard casqué *Sarkidiornis melanotos* est peut-être, parmi les canards afro-tropicaux, celui sur lequel les modalités de la reproduction sont les moins bien connues. En effet, bien que le Canard casqué soit présent, sans être commun, dans toute la région soudano-sahélienne, les seules données de reproduction citées par Brown *et al.* (1982) pour l'Ouest africain sont du Mali et du Nigéria. Wilson & Wilson (1980) ont cependant pu découvrir trois pontes dans des nids d'Ombrettes *Scopus umbratta* au Mali.

Dupuy (1976) avait noté que le Canard casqué pourrait se reproduire dans le Parc du Niokolo-Koba, au Sénégal oriental, mais il n'en avait pas apporté réellement la preuve, les jeunes observés étant déjà capables de voler. Roux *et al.* (1977) écrivaient: 'C'est un hôte non nicheur des zones humides du Sahel sénégalais'.

Malgré quelques recherches au Nord du Sénégal, en 1978 et 1979, BT n'avait pu découvrir de nid de Canard casqué. Pourtant, les pasteurs peulhs, à l'est du lac de Guiers, lui avaient parlé de la reproduction de ce canard qu'ils connaissent bien et appellent 'coral' (pluriel 'coré'), et lui avaient même montré, en décembre 1978, un trou dans une branche de baobab Adansonia digitata, au sud-ouest de Niassanté. Le baobab mesurait environ 12 m de haut et le diamètre de son tronc était de 2.20 à 2.50 m. Le trou, emplacement d'une branche cassée, était à 3 m de hauteur. L'entrée, ronde, avait un diamètre de 40cm. La cavité elle-même avait une hauteur de 50 cm et un diamètre de 60 cm et était garnie au fond de débris de bois. L'entrée était orientée au sud-ouest. La plus proche mare se trouvait à plus de 600 m à l'ouest.

Quand BT visita ce trou le 24 oct 1978, celui-ci contenait un oeuf pourri qui se brisa, mais qui pouvait être un oeuf de Canard casqué, quinze plumes de ce même canard, et aussi un morceau de plume de Grand Calao d'Abyssinie Bucorvus abyssinicus. Les parois de la cavité étaient bien lisses, probablement grattées par un Grand Calao. L'année suivante, malheureusement, en août 1979, la branche du baobab avait cassé.

En novembre 1988, nous visitâmes le sud du lac de Guiers, zone qui n'avait plus été inondée depuis une trentaine d'années à cause d'une digue construite à Keur Moumar Sar au sud du lac. Dans cette région, d'après les Peulhs, les canards étaient autrefois nombreux et se reproduisaient chaque année, principalement les Dendrocygnes veufs Dendrocygna viduata, les Canards armés Plectropterus gambensis, mais aussi les Canards casqués.

La saison des pluies 1988 ainsi que la crue, plus importantes que les années précédentes, avaient permis un excellent remplissage du lac de Guiers et obligé à ouvrir la vanne d'aval de Keur Moumar Sarr en août.

Le 30 nov 1988, nous avons pu observer sur les zones ainsi inondées trois femelles de Canards casqué avec six, deux et 13 jeunes canetons encore incapables de voler, d'une taille 1/4-1/3 de la femelle. Ils nageaient en eau libre, entre des plaques de végétation aquatique (Cypéacées et Graminées). Ces observations prouvent donc que le Canard casqué peut se reproduire dans le nord du Sénégal au voisinage du lac de Guiers. Le nombre de canetons observés semble normal puisque Pitman (1964) estimait les couvées en Afrique entre six et 11 oeufs. Des couvées plus importantes signalées par les pasteurs peulhs proviendraient de pontes groupées dans un seul nid par cette espèce notoirement polygame (Brown et al. 1982). Les dates de reproduction pourraient être plus tardives que celles habituellement admises: septembre-octobre au lieu de la saison des pluies, soit juillet à septembre (Morel 1972).

#### Bibliographie

- BROWN, L.H., URBAN, E.K. & NEWMAN, K. (1982) The Birds of Africa, vol. 1, Academic Press, London.
- DUPUY, A. (1976) Données nouvelles concernant la reproduction de quelques espèces aviennes au Sénégal. Oiseau Rev. fr. Orn. 46: 47-62.
- MOREL, G. (1972) Liste commentée des oiseaux du Sénégal et de la Gambie. ORSTOM, Dakar.

- PITMAN, C.R.S. (1965) The nesting and some other habits of Alopochen, Nettapus, Plectropterus and Sarkidiornis. Ann. Rep. Wildfowl Trust 16: 115-120.
- ROUX, F.G., JARRY, G., MAHEO, R. & TAMISIER, A. (1977) Importance, structure et origine des populations d'Anatidés hivernant dans le delta du Sénégal. Oiseau Rev. fr. Orn. 47: 1-24.
- WILSON, R.T. & WILSON, M.P. (1980) Notes sur la nidification du Canard casqué (Sarkidiornis melanotos) en zone soudano-sahélienne. Oiseau Rev. fr. Orn. 50: 117-124.

Bernard Tréca, Centre ORSTOM, BP 1386 Dakar, Sénégal;  
Charles Rouchouse, Antenne ORSTOM, BP 50 M'Bour, Sénégal

#### NOTES ON SOME BIRDS OF THE IVORY COAST

During visits to the Ivory Coast from September to November 1988 several birds were seen of species apparently not previously reported there, or described as rare in the recent review by Thiollay (1985).

Olive Ibis Bostrychia olivacea. Three seen at dusk on 4 Oct in a tall tree in forest c.2 km north of the Research Station in the Parc National de Taï (5°50N, 7°21W).

Crested Bustard Eupodotis ruficrista savilei. Two heard calling repeatedly on 17 Nov west of the A3 road at 1 km north of Sépéniedokaha (9°52N, 5°10W), in rather open savanna woodland heavily grazed by cattle. The calls were similar to those heard previously in Burkina Faso and southern Niger, where we tape-recorded them and were able several times to confirm their identity by seeing the calling bird (Holyoak & Seddon 1989). There is apparently no previous record from the Ivory Coast (Thiollay 1985) although the species is known in W Africa from scattered localities between N Senegal and NE Nigeria (Snow 1978; Collar et al. 1986). Chappuis et al. (1979) describe and discuss vocalisations of the W African E.r. savilei, which they suggest may best be regarded as a distinct species from E.r. ruficrista.

Red-fronted Parrot Poicephalus gullelmi. About 35 were seen during the hour before dusk on 9 Oct, by the A7 road c.7 km east of Gonate (by SW corner of Parc National de la Maraoué) (6°53N, 6°11W). They flew south at intervals in pairs and small groups, presumably travelling to roost; a few paused to perch on tall dead trees. Thiollay (1985) described this species as rare and local in primary forest in the Ivory Coast, giving records only from Taï, Tiassale NS and Oumé.

White-rumped Swift Apus caffer. Two seen on 11 Sept by the A3 road 20 km south of Ouangolodougou (9°39N, 5°09W) in an area with patches of woodland and grassland; six seen on 11-12 Sep by the A3 c.23 km south of Ferkessédougou (9°24N, 5°14W) in woodland with patches of grassland. Thiollay (1985) gave only a 'few scattered records (Bouaké, Korhogo, Feb-Jun)' but noted that it may be overlooked among other swifts.